

M. Gustave Jourdan

L'île de Sardaigne.

Paris 1861

Dentu, Libraire- Editeur, palais- Royal 13 e 17 Galerie d'Orleans.

C'est ainsi que le gouvernement ne pouvant plus contenir la fougue de l'archeveque de Cagliari e du l'eloisner de son siège; c'est ainsi que l'eveque de Tempio, veillard octogenaire, à été de notoriété publique, j'usqu'a ces derniers temps l'ame de toutes les luttés qui ont, a plusieurs reprises ensanglant la Gallura, dans son ardeur ce rude prelat, disant avec joad. La foi qui n'agit point, est ce une foi sincere?

Force certain your, de sa main, le fils d'un des ses adveraires à se decouvrir devant lui et se montre ensuite tout fier de la polimiqueà laquelle donna bien ce fait renouvale de Gessler.

C'est ainsi que l'eveque d'Alghero reduit depuis l'abolition de le dime à un traitement de dix mille francs, dit publiquement aux pauvres que c'est la fomme du gouvernement s'il fait cesser toute distribution d'aumones à la porte de son palais.

(pag. 5)

* * *

A monte- Leone dans la province d'Alghero les bandits sont les maitres....

Cagliari, Oristano et Alghero sont les seules villes dont les habitants jouissent de quelque securité.

(pag. 13)

* * *

Sassari, tempio, Cuglieri, Ozieri et Alghero passent pour les villes les moins insalubres de la Sardaigne.

(pag. 20)

* * *

Depuis quelques annès il a essapè de se remettre à l'oeuvre, mais ses efforts, mal dirigés ont manqué de constance il s'est borné à relier quelques points importants à la route centrale: Alghero

par Sassari. La route d'Alghero a Sassari à peine ouverte a été tracée de la façon la plus malheureuse.

(pag. 21)

* * *

Il n'y a en Sardaigne que quatre villes qui méritent ce nom: Cagliari, Sassari, Oristano et Alghero

(pag. 22)

* * *

Alghero est de toutes les villes de la Sardaigne celle qui a le moins la physionomie d'une ville sarde. Elle a été fondée par une colonie de catalans, ses habitants ont dans leur langage et dans leurs mœurs gardé quelque chose de leur origine, ils sont en général assez laborieux et ne voient pas toutes leurs querelles par des coups de fusil. Entourée de hautes murailles et classée, nous ne savons dans quel intérêt, parmi les places de guerre, la ville n'est pas quoique petite et assez mal percée, absolument laide.

Elle compte environ huit mille habitants. Son port est sans importance mais il est tous les ans encombré pendant la belle saison par des barques napolitaines qui viennent pêcher le corail dans les eaux du golfe d'Alghero. Le golfe est beau, il s'avance assez avant dans les terres entre Alghero et le cap de la Caccia au nord; la côte basse et sablonneuse au fond du golfe, s'élève en s'approchant du cap qui, coupé à pic, apparaît de loin comme une immense muraille. Au pied du cap s'ouvre dans le golfe même d'Alghero l'entrée de la baie de Porto-Conte si vaste et si sûre qu'elle pourrait contenir toutes les escadres du monde, de l'autre côté du cap est la fameuse grotte d'Alghero la merveille de la Sardaigne. Nous renonçons au plaisir de la décrire, M. Edouard Delessert a dit toutes ses féeriques richesses avec beaucoup de grâce et d'exactitude.

(pag. 24)

* * *

La société des alcools sardes a construit près de Sassari, à Caniga et à Alghero deux fabriques considérables, dans l'espérance d'obtenir de l'alcool à l'aide de l'asphodèle rameuse.

(pag. 27)

* * *

Un petit bateaux à vapeur appartenant à la marine royale, fait plus particulièrement pour le compte de l'état le service de la cote occidentale, il touche tous le mois à Oristano et a Alghero.

(pag. 28)